Reflexions sur la qualité académique

Zoom du 16/5/2025 avec l'université pontificale Urbanienne

P. ARMAND PUIG i TÀRRECH

Monsieur le Recteur Magnifique Vincenzo Buonuomo,

Rev. Père Doyen Pierangelo Muroi,

Messieurs les Professeurs,

1. La Constitution apostolique *Veritatis gaudium* (VG), promulguée par le Pape François le 8 décembre 2017, souligne la pleine insertion des réalités académiques ecclésiastiques dans la mission évangélisatrice de l'Église, dans le monde et pour le monde. Dès lors, les Séminaires régionaux, promus par l'Agence du Saint-Siège pour l'évaluation et la promotion de la qualité des universités et des facultés ecclésiastiques (AVEPRO), sous l'impulsion du Dicastère pour la culture et l'éducation (DCE), veulent être une application concrète de ce "faire réseau" (VG 4,d) dans le monde entier. Ceci doit caractériser les études ecclésiastiques

2. La qualité est le grand défi des institutions ecclésiastiques. Elle s'exerce dans trois domaines : l'enseignement, la recherche et ce que l'on appelle la "troisième mission" qui se déploie à un niveau académique, culturel et social. La qualité est particulièrement nécessaire si l'on veut que les institutions ecclésiastiques soient présentes avec autorité là où se forment "les nouveaux récits et paradigmes" (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n.74). La qualité doit imprégner toute la vie académique, elle doit la façonner entièrement et contribuer à l'épanouissement des fruits de l'arbre de la science et de la connaissance.

3. La qualité doit être proposée comme une condition naturelle de la vie académique, comme une valeur nécessaire, comme une mesure de la mission de l'Église à laquelle participent les institutions ecclésiastiques. C'est une qualité qui doit être vérifiée, entre autres dans l'inter- et la transdisciplinarité, " et exercée avec sagesse et créativité à la lumière de la Révélation" (VG 4c). Il est nécessaire que nos institutions ne soient pas une juxtaposition de départements d'écoles d'institut de recherche sans liens entre eux. La recherche nécessite des échanges et des travaux scientifiques menés dans le cadre d'un dialogue approfondi et collaboratif. En ce sens, il est important de mettre l'accent sur l'unité qui unit les différents savoirs, c'est-à-dire sur l'événement de la Révélation divine, qui culmine dans l'Évangile du Seigneur Jésus et qui est diffusée à travers les dons de l'Esprit Saint.

4. Le thème de l'unité au sein du réseau des institutions ecclésiastiques, implique que celles-ci ne doivent pas vivre de façon individualiste mais sont appelées à tisser des relations entre elles et aussi avec des institutions académiques d'autres pays. Il s'agit d'unir les recherches pour apporter des réponses aux grandes questions qui touchent l'humanité dans son ensemble, et pas seulement aux thèmes qui sont strictement académiques. Comme l'a dit le

Pape François lors de l'audience aux universités et aux institutions pontificales romaines (25 février 2023), il est nécessaire non seulement de devenir **un chœur** avec les autres institutions, mais aussi avec les différentes réalités du réseau des études ecclésiastiques. A cet égard je voudrais vous rappeler la définition, que donne Saint Ignace d'Antioche dans sa lettre aux Ephésiens, de l'expression "devenir un chœur": Que chacun de vous aussi, vous deveniez un chœur, afin que, dans l'harmonie de votre accord, prenant le ton de Dieu dans l'unité, vous chantiez d'une seule voix par Jésus Christ un hymne au Père" (Ign. Eph 4,2). D'autre part il est important que les institutions ecclésiastiques qui ont le plus de ressources soient co-responsables de celles qui ont moins de facilités pour que se développe ainsi le soutien mutuel et le partage comme l'écrit Saint Paul dans la Deuxième Epître aux Corinthiens (8,7) "*Puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux !*"

5. La mission des institutions universitaires ecclésiastiques est précieuse pour l'Église. Celles-ci ne constituent pas une réalité marginale mais bien centrale, une réalité qui doit relever le défi de la qualité, puisqu'elles sont "sel de la terre et lumière du monde" (Matthieu 5,13-16), Par ces mots, le Seigneur Jésus, nous appelle non pas à quitter le monde mais à "entrer " dans le monde sans nous conformer à lui. La mission des institutions académiques ecclésiastiques dépend d'une large vision qui permet de discerner un art de construire avec des briques dont la qualité ne dépend pas du nombre mais de la conviction et de l'excellence dans les domaines caractéristiques des sciences ecclésiastiques : connaissances théologiques, philosophiques, juridiques, humanistes, historiques, sociales, éducatives, artistiques, liturgiques et philologiques. Ce sont ces connaissances-ci qui forment le polyèdre des sciences ecclésiastiques, selon la constitution *Veritatis gaudium*.

6. Nous serons le sel de la terre et la lumière du monde si nous nous concentrons sur l'excellence, sur la qualité de nos institutions, et si nous battons en brèche cette sorte de principe non écrit selon lequel la qualité est le patrimoine exclusif des institutions les plus douées. Il y a un être humain à construire et à reconstruire dans un monde trop habitué à la destruction de la dignité. En fait, la qualité est le nom académique de la dignité. Nous sommes tous appelés à la promouvoir et à l'évaluer, en tenant compte des différents contextes culturels et académiques et en utilisant une culture du dialogue (cf motu proprio *Ad theologiam promovendam* Prologue, 4a). Il s'agit d'une contribution nécessaire à la marche vers la fraternité universelle, le seul chemin qui mène à la paix, comme le souligne l'encyclique du Pape François *Fratelli Tutti*, un texte qui constitue une lumière également pour le monde académique.